

SOUS LES VERROUS

SOUS LES VERROUS

Sami, Frédéric, Michaël, Jimmy, Seb, Élisabeth, Maumo : sept protagonistes archétypaux de ce microcosme carcéral dans lequel l'interaction sociale et affective exprime l'intérêt et les aléas relationnels humains dans une perspective systémique. Au-delà des modes d'influence et des maux de nature psycho ou sociopathique, on assiste, impuissant et sidéré, à une véritable quête identitaire dépassant la seule sphère psychique au profit d'une interrogation consubstantielle de la vie. Car, que sont les violences physiques et psychiques autres que des échecs d'intégration familiale, scolaire, professionnelle, sociale, sentimentale, renvoyant à des néants philosophiques, voire métaphysiques. Le mal ne cache-t-il pas des parcelles de bien qui ne savent de quelle manière et avec quelle intensité se révéler en dehors de substrats spécifiques, inhérents à des rencontres ciblées ? Effet de miroir, donc. Monde sans frontière définie et stable où chacun tente désespérément de tester sa propre matérialité en désirant se remplir des multiples artéfacts de l'autre, aveuglé par des porosités idéatoires stimulant l'inconscient.

Certes, en théorie, chacun connaît, la morale, les normes, le savoir-vivre, l'amour... Mais peut-on exister vraiment sans les défier ? Quelle éducation veut-on inculquer quand chacun vit, au plus profond de soi, des expériences déréalisantes, perceptibles ou non ? Et si la mort, réelle ou fantasmée, n'était déjà présente dans l'histoire individuelle, autrui, ce révélateur indépendant de sa conscience, n'a d'autre consistance que faire-valoir, même s'il endure ce qu'il trame et fait subir.

Dramatique, pathétique, burlesque, mortifère. Bien d'autres qualificatifs peuvent s'appliquer à ces paumés de la vie que nous sommes tous plus ou moins. Mais qui sommes nous et où allons nous ? Qu'est ce que vivre ? Pour soi ? Pour autrui ? Le paroxysme des situations et des personnages nous perturbe dans ce que nous sommes ou pouvons devenir. C'est bien cela être en prison, avec ses démons et ses espérances. Qui sait quel devenir nous fabriquons...

Eric Guillon

SOUS LES VERROUS

de Eric Guillon & Gérard Goutel

Création

Mise en scène, scénographie, lumières
Gérard Goutel

Costumes, musique de scène
Jürgen Katzengruber

Distribution de la création à Blois le 24 mai 2008
(une seconde distribution est prévue)

Sami
Cyril Bouzidi

·
Mickaël
Thierry d'Armor

·
Maumo
Farouk Benalleg

·
Frédéric
François Tissot

·
Jimmy
Jérôme Cusin

·
Seb
Stéphane Serrat

·
Elizabeth
Sylvie Molinari

*Le spectacle comportant des scènes de violence et de nudité
est réservé à un public averti*

SOUS LES VERROUS

Résumé

La nuit, Mickaël et Sami chantent un rap. Ils sont dérangés par des bruits dans la tuyauterie. Le calme étant revenu, chacun raconte à l'autre l'histoire de sa vie - nettement améliorée - ainsi que ses projets pour la sortie. Mickaël explique à Sami, nouvellement entré, comment fonctionne la prison.

Le matin, Maumo le surveillant, fait entrer Frédéric, un prisonnier pour mœurs - il a agressé son neveu - qui apporte le travail aux détenus. Sami ne semble pas être indifférent à Frédéric, ce que lui fait remarquer Mickaël avant de partir à la musculation. Resté seul, Sami raconte sa vraie histoire.

Quelques semaines plus tard, Sami a été transféré dans une autre cellule et c'est à présent Jimmy, l'assassin de son beau-père, qui partage celle de Mickaël. Après des débuts difficiles, ceux-ci s'entendent à merveille et prévoient d'unir leurs efforts pour différentes arnaques. Mickaël fait déjà du trafic de puces de portables et Jimmy prévoit une escroquerie par internet.

Dans les douches, Jimmy et Mickaël s'en prennent à Sami qui est à présent dans la cellule de Frédéric. Frédéric prend la défense de Sami et se fait tabasser, tandis que Seb, un autre détenu, se tient à l'écart de l'altercation.

Couvert de bleus, Frédéric est conduit chez la psychiatre de la prison, une femme hystérique et mythomane qui donne à tous les détenus le traitement qu'elle même reçoit de son analyste. Elle parvient tout de même à dresser un bilan pour Frédéric.

Après la bagarre, Maumo tente de reconforter Sami, sur lequel tous les problèmes viennent de s'abattre. Maumo lui annonce qu'il sera probablement changé de cellule pour ne plus être avec Frédéric, ce qui lui fait du tort auprès des autres détenus, et que ses parloirs sont de nouveau autorisés.

Dans la bibliothèque, Mickaël et Jimmy blaguent avec Seb, qui va bientôt avoir Sami dans sa cellule, pour tenter de l'influencer à commettre un mauvais coup envers celui-ci.

Quelques jours plus tard, Sami qui est maintenant avec Seb revient du parloir où sa copine lui a annoncé quelle le quittait. Sami a besoin de drogue et sa copine ne lui en n'a pas apporté. Seb lui propose de lui en fournir, mais Sami n'a pas d'argent et refuse de payer de sa personne. Dans un jeu pervers, Seb finit par le décider à se prêter à quelques caresses, puis finit par le violer.

Le lendemain matin, Sami est seul dans sa cellule après le départ de Seb pour l'atelier. Partagé entre la colère et les pleurs, il se venge sur les affaires personnelles de Seb et découvre la réserve de médicaments que celui-ci utilise pour son trafic. Dans un moment de déprime extrême, il avale le contenu des boîtes.

SOUS LES VERROUS

NOTE D'INTENTION

Quand j'ai commencé à intervenir à la Maison d'Arrêt de Blois pour y animer des ateliers thérapeutiques théâtre, j'ai pu constater à quel point les représentations que l'on se fait ordinairement de l'univers carcéral – du moins pour les courtes peines et les détentions provisoires – sont fausses.

L'idée m'est alors venue de présenter un spectacle touchant au plus près de la réalité – mais restant bien sûr une fiction – et, après de longues discussions avec Eric Guillon, le psychologue attaché à cet établissement, nous avons commencé à écrire.

Un peu plus d'un an plus tard, le texte était dans sa forme définitive et, la mise en scène, le traitement des personnages ont commencé à prendre forme dans mon esprit. Après deux sessions de travail d'une semaine autour du texte avec de merveilleux comédiens, la distribution put enfin être établie.

Sur les onze scènes de la pièce, sept se déroulent en cellule avec des occupants souvent différents, montrant une partie de leur quotidien, leurs principales préoccupations, leurs désirs, leurs espoirs, leurs relations.

Il est important de signifier par le jeu et la mise en scène certains aspects des détenus, aspects ne révélant pas nécessairement leur réel caractère, mais l'image qu'ils se doivent de donner, question de survie. Si, par exemple, le personnage de Mickaël, dès la première scène, montre qu'il s'agit d'un « caïd » pour employer les termes utilisés par les détenus eux-mêmes, rien n'indique dans le texte lors de la scène avec Jimmy, qu'il conserve ce rôle. Tout est question de rapports dominant / dominé. À ce jeu, le plus fort en apparence l'est-il réellement ?

Certains personnages, notamment Sami et Fred, sont dans une situation de malaise, de mal-être profond. Toutefois, là encore, il ne faut pas laisser influencer par cet état. Même ainsi, un détenu doit donner le change – au moins essayer - car il ne peut garder les yeux baissés et doit toujours soutenir le regard des autres. Question de survie ?

L'univers carcéral est une société à part entière, avec ses lois dictées et celles d'usage. Le plus souvent « asociaux », ils sont incarcérés pour avoir enfreint les règles de la société « extérieure ». Les détenus obéissent ici à toutes sortes de lois, et elles ne proviennent pas nécessairement de l'Autorité.

Les moments présentés en-dehors des cellules ont également une importance capitale. Ce sont certains instants de la vie en prison : l'entretien avec la psychologue, la douche, brefs moments où la surveillance est assurée différemment, la bibliothèque, un des rares instants de « culture » en prison... Bien entendu, ces temps ne sauraient être exhaustifs et les principaux autres sont évoqués.

Mais, il s'agit d'une pièce de théâtre et non de simples tranches de vie. Il est donc nécessaire qu'il y ait « drame ». Nous suivons chacun des personnages et les personnages entre eux.

Mais, même s'il s'agit d'un drame, l'ambiance générale ne peut être, dès le départ, celle de la tragédie. Il s'agit de montrer au plus près l'atmosphère d'une prison : alternance de moments calmes, comiques, de vide, violents, angoissants jusqu'au drame final. Ce dernier reste d'ailleurs à l'appréciation du spectateur.

J'ai voulu une mise en scène précise, claire, limpide, sans forcer les effets, qu'ils soient comiques ou dramatiques. Les caractères des personnages, bien que typés, ne sont pas non plus figés. Et, il convient d'obtenir des comédiens qu'ils mettent dans leur jeu tout ce qu'il peut y avoir d'ambivalent dans le caractère humain, surtout quand on se retrouve, du jour au lendemain, privé de sa liberté – liberté dont on a vraisemblablement abusé puisqu'on se fait incarcérer – et confronté à des situations auxquelles on ne s'est pas préparé et qu'il convient de maîtriser au mieux.

Le passage d'une scène à l'autre doit s'effectuer le plus rapidement possible pour que l'attention du spectateur ne se relâche pas. Les décors ne peuvent donc être réalistes dans les moindres détails, mais évoqués au plus proche de la réalité tout en restant « discrets ». Les lumières remplaceront une grande partie de ce que le décor ne peut représenter et notamment l'exiguïté de la cellule, sans toutefois limiter l'espace de jeu aux 9M² de la majorité des cellules des prisons françaises.

Je souhaite que les scènes s'enchaînent de façon naturelle, comme un film que l'on déroule ou les pages d'un roman que l'on tourne. Montrer les événements et les personnes tels qu'ils sont et laisser ensuite au spectateur la possibilité de se faire une opinion, et éventuellement de s'interroger.

Gérard Goutel

SOUS LES VERROUS

Le décor

Selon les possibilités offertes par le plateau de la création, tous les éléments seront ou non présents sur scène dès le début du spectacle.

Côté jardin, la cellule.

Au premier plan jardin, un lavabo et à la suite la porte de la cellule.
Au fond, deux lits superposés, une armoire.
Une table, deux tabourets.

Quelques accessoires, éléments de « décoration » varieront selon les occupants des cellules.

Côté cour, le cabinet de la psy et la bibliothèque

Une étagère, une table-bureau, un fauteuil, deux chaises.

Le décor étant principalement composé d'éléments de mobilier, il est facilement adaptable en fonction des plateaux.

Les costumes seront, quant à eux, le reflet de la réalité.

MUSIQUE ET COMEDIE
Le Puits – 41360 Savigny sur Bray
Tel+Fax: 02 54 23 91 35
contact@musiqueetcomedie.fr
<http://www.musiqueetcomedie.fr>

SOUS LES VERROUS

De Eric Guillon & Gérard Goutel

Personnages

Sami: 25-30 ans, emprisonné pour trafic de stupéfiants

Mickaël: 25-30 ans, emprisonné pour agression envers un policier

Frédéric: environ 40 ans, emprisonné pour agression sexuelle envers son neveu

Jimmy: 30-35 ans, emprisonné pour le meurtre de son beau-père

Maumo: surveillant

Seb: 28-35 ans, emprisonné pour braquage

Elizabeth: 40-50 ans, psychiatre de la prison

Ce texte a été déposé à la S.A.C.D. à Paris
Sous le N° 194517

SOUS LES VERROUS – EXTRAIT 1 – Scène 1

MICKAEL

Qu'est-ce que tu fais là ?

SAMI

J'avais les keufs au cul. Fallait bouger. Y a un keum qui m'a balancé au juge. Il s'est fait mettre la pression. C'est tous des enculés.

MICKAEL

Pour quoi t'es là ? C'est tes braquages ?

SAMI

Il veut me coller 50 kilos de beuh. S'il savait... c'est rien, ça. À la sortie d'autoroute, ils m'ont arrêté. Ils m'ont dit : « c'est quoi, ces billets ? » - « C'est un cadeau pour ma mère, c'est mes économies ».

MICKAEL

Enfoirés ! Et ta meuf ?

SAMI

Je l'avais prêtée à un pote. Elles sont toutes pareilles. Elles me cassent les couilles. Faut juste en avoir en réserve. (*un temps*) On m'attend, keum. Je connais du monde. C'est pas les 50 kilos de beuh du juge...

Mickaël se roule un joint

SAMI

Tu m'en passes ?

Mickaël ne bronche pas

SAMI

Juste une taffe...

MICKAEL

Et en échange ?

SAMI

Ben quoi, entre potes !

MICKAEL

Je suis ton pote, moi ? Si je suis ton pote, tu fais quoi, toi, pour moi ?

SAMI

J'ai pas de tune...

MICKAEL

Tu cantines !

SAMI

Cantiner ?

MICKAEL

C'est vrai, qu' tu connais rien, toi. (il prend un bon dans ses affaires) TU vois, ça, c'est un bon. Tu me coches là cinq Mac'Do, deux cocos, un harissa. T'es venu avec du pognon, ça s'ra pris sur ton compte.

SAMI

Tout ça pour une taffe ? J'suis pas un pigeon.

MICKAEL

Dommage pour toi.

SAMI

Attends, tout ça pour une taffe. Tu me cherches ?

MICKAEL

Ici, keum, t'es en prison. Y a des règles ici. Un keum comme toi, plein aux as...

SAMI

Les keufs m'ont tout raflé.

MICKAEL

Ici, on n'a rien sans rien.

SAMI

Je peux t'en avoir par une meuf, quand elle viendra me voir. Elle est accroc.

MICKAEL

Elle vient quand, ta meuf ? Tu crois que je vais attendre quinze jours, j' fais pas crédit, moi.

SAMI

De la bonne, qui vient d'Espagne. Et puis pourquoi quinze jours ? Je la siffle, elle rapplique.

MICKAEL, *éclate de rire.*

T'as rien compris. Ici, c'est le juge qui décide. T'es en prison, Keum, en prison. Ta meuf, elle viendra pas comme ça... (*un petit temps, il savoure son joint*) Si elle vient... (*il est presque à la fin du joint*). Alors, tu te décides ?... c'est maintenant ou rien.

Sami remplit le bon de mauvaise grâce, le signe et le tends à Mickaël !

MICKAEL

Eh ben voilà !... (*il lui donne le reste du joint*)

SAMI, *après avoir tiré sur le joint*

Celle que j'aurai, elle est meilleure.

MICKAEL, *voulant rester calme et tournant le dos à Sami*

T'aimes les embrouilles, toi !

SOUS LES VERROUS – EXTRAIT 2 – Scène 5

Elisabeth est en train de boire un café en rêvant devant une pile de dossiers. Maumo entre.

ELISABETH

Bonjour, monsieur Maumo. Monsieur Maumo va bien ? Vous allez bien prendre un café avec moi ?

MAUMO

Ah, merci, docteur. C'est pas de refus.

ELISABETH

Du sucre ? Je sais pas si j'en ai encore. Avec mon traitement pour mes nerfs, je crois qu'il m'en faut pas. Faudrait que je regarde dans le Vidal. Ah ! non, c'est vrai, je viens de finir la boîte. Non, mais j'ai des sucrettes. *(elle fouille dans son sac à main)*

MAUMO

Non, non, merci, docteur. Moi, je le prends sans sucre.

ELISABETH

Ah, c'est bien, ça. Moi aussi, faudrait que j'arrête, pour mon poids.

MOMO

Ah ! Si toutes les femmes étaient comme vous, docteur...

ELISABETH

Vous me flattez, monsieur Maumo. Mais c'que j'ai, faut que je fasse attention à ma ligne.

MAUMO

Ah ! Ça, la santé docteur... quand ça va, tout va.

ELISABETH

Vous savez, monsieur Maumo, moi, c'est pour mes nerfs.

MOMO

Je voulais vous dire...

ELISABETH

Oui. C'est comme mon mari, monsieur Maumo. Il a la santé. Il me réveille même la nuit.

MAUMO

Faut dire, docteur, une femme comme vous...

ELISABETH

Je comprends pas. Je ne fais pourtant rien, mais je plais aux hommes. C'est comme vous, monsieur Maumo. Je suis une psy, vous savez. Je sais ce que vous avez en tête... Vous vous dites, le docteur, je me la ferais bien... Si, si, j'ai l'habitude, je vous connais, allez !... Vous les hommes, vous êtes tous comme ça avec moi... C'est comme mon mari. Il ne pense qu'à ça. Il me réveille, je vous dis.

MAUMO

Bon, docteur...

ELISABETH

Mais non, je vous dis que je suis mariée... Vous êtes quand même séduisant... Ah ! Si je n'étais pas mariée... Vous, les hommes, vous ne pensez qu'à ça, je le sais bien. Même mon analyste, il me l'a dit. Il voulait même m'arrêter et que je vienne dans sa clinique. Mais je sais bien ce que ça veut dire, allez... C'est quand je déprime, quand mon mari, il est parti en déplacement...

MAUMO

Je voulais vous dire, docteur, il y a un détenu...

ELISABETH

Ah ! C'est toujours pareil... les détenus aussi, vous croyez ?

MAUMO

Non, c'est pas ça... Il est pas bien...

ELISABETH

C'est parce qu'il m'aime. Il est tombé amoureux de moi. C'est normal, il n'y a pas de femme ici. Attendez, faut que je recherche... Je crois que Freud a écrit un truc comme ça...

MAUMO

Oui, alors le détenu, il est pas bien. Il s'est...

ELISABETH

Eh, oui, bien sûr... Il sait que c'est impossible. C'est normal, vous savez, monsieur Maumo, qu'un patient soit amoureux de sa psy. C'est le transfert ! Alors en plus avec moi... Je le connais ?

MAUMO

C'est à dire...

ELISABETH

Mais je sais bien ça, monsieur Maumo. C'est pas grave, vous savez. Puis avec les gouttes que je lui donne. C'est les mêmes que moi. Puis celles-ci, elles sont bien. C'est un nouveau produit qui fait pas prendre de poids. Vous pensez quoi de ma ligne, monsieur Maumo ?

MAUMO

C'est que...

ELISABETH

Ici, je préfère toujours venir en jupe, parce qu'il fait chaud.

MAUMO

Ça va, vous avez le chauffage dans votre bureau.

ELISABETH

Ah ! Mais vous savez que l'été, ça me donnerait des idées, si j'étais pas mariée... Surtout avec un beau gars comme vous...

MAUMO

Ah, madame le docteur...

ELISABETH

Bon, assez parlé de vous. J'ai du travail maintenant. Tiens, puisque vous êtes là, il faudrait que vous me montiez monsieur... *(elle cherche le nom dans la pile de dossiers)*

SOUS LES VEROUS – EXTRAIT 3 – Scène 10

SEB

Tu sens ?... C'est du bon shit, ça... C'est con qu' t'en veilles pas... (*Sami ne bronche pas*)
Ca t' frait passer la douleur... (*même jeu*) Hmmmm...

Sami se lève et fais les cent pas dans la pièce

SEB

C'est ton pote Mouloud qui me l'as donné... Avec lui, il y a toujours des arrangements...

SAMI

C'est quoi, les arrangements ?

SEB

Mouloud, il se pose pas tant de questions...

SAMI

Mouloud, je l' connais... C'est mon frère. C'est pas un pédé. Y s' fait pas enculer!

SEB

Qui t'as dit que c'était lui ?

SAMI

...

SEB

De la bonne beuh... C'est bon quand on a mal...

SAMI

J'ai pas si mal que ça...

SEB

Qui c'est qu'a gueulé, tout à l'heure ?

SAMI

Ouais, mais c'était tout à l'heure...

SEB

C'est un produit naturel, ça. C'est pas les gouttes de l'autre conne...

SAMI

Pour sûr qu' c'est naturel. Y a rien d' plus naturel.

SEB

T'en veux ? (*il se lève et se frotte le long du dos de Sami*) Pour ton épaule, mec !

SAMI, *se dégage*

Barre-toi de là ! (*Seb tire sur le joint et balance la fumée en direction de Sami*) Tu disais quoi à propos de Mouloud, tout à l'heure?

SEB

Mouloud, il fait pas autant le difficile oui, côté paiement.

SAMI

Ouais, mais il a fait quoi ?

SEB

T'aimerais le savoir, hein ?

SAMI

Non, j' m'en branle.

SEB

Mouloud, il aurait dit oui tout de suite...

SAMI

Ça, ça m' frait mal ! Allez, casse-toi. Tu vas m' faire gerber.

SEB

Mouloud, il a accepté des trucs...

SAMI

Des trucs ?

SEB

Ça fait combien de temps qu' t'es là ? Plus de six mois et t'as juste les films de cul pour te branler... Mens pas. J' t'ai vu !

SAMI

Quoi ? Qu'est-ce que t'as vu, toi ?

SEB

J'ai vu, c'est tout...Mouloud, lui...

SAMI

Quoi, Mouloud, lui ? Attention, c'est mon pote. On est d'la même cité. Tu dis pas d'mal de Mouloud

SEB

J'ai dit du mal, moi ?

SAMI

Fais pas chier !

SEB

De la bonne beuh... (*Le joint est fini.*) Juste voir... et j'en prépare un autre

SAMI

Et après j'en ai ?

SEB

Tu m' connais... tu peux avoir confiance...

SAMI.

Voir et c'est tout ?

Sami s'approche de Seb, qui s'assied, et baisse son pantalon et son caleçon. Seb le mate. Tout en le matant et pour faire durer, il profite de ce moment pour en rouler un nouveau

SAMI

T'as promis, mec !

Seb se lève, passe derrière Sami et lui met le joint entre les lèvres, sans le lâcher. Sami tire dessus goulûment. Seb lui enlève le joint des lèvres

SEB

Ça suffit, mec !

Sami veut se rhabiller. Seb lui passe la main sur la poitrine pour l'en empêcher en le redressant, tire sur le joint et souffle la fumée dans le visage de Sami.

SAMI

Non.

SEB

T'en veux plus ?

SAMI

T'as dit juste voir...

SEB

Ouais, pour une taffe...

SAMI

Salaud !

SEB

Tiens, une autre...

Seb lui met le joint entre les lèvres. Sami tire dessus comme un fou. Seb fait glisser sa main de la poitrine sur le ventre.

SAMI

Arrêtes, j' te dis ! J'suis pas comme ça. J'veux pas d'ça

Sami essaie d'enlever la main de Seb, mais Seb a plus de force et Sami ne peut pas se dégager, à cause du pantalon qui lui entrave les jambes. Seb lui remet le joint entre les lèvres, mais cette fois-ci, il le lâche. Sa main descend de la poitrine sur son sexe. Sami doit utiliser une de ses mains pour retirer le joint qui va lui brûler les lèvres. De sa main libre, Seb descend son pantalon.

SAMI

Lâche-moi ! ou j'te bute !

SEB

T'inquiète, mec !

Seb plaque Sami contre la table.

Noir